

Faits et méfaits

Chats pris pour cible

Bessoncourt. Dans notre édition de dimanche, nous évoquions la mésaventure de cette petite chatte de 8 ans qui avait été blessée par une arme à feu 22 long rifle à Bessoncourt. « Chatouille » est sortie du vétérinaire et s'en sortira. En revanche, deux autres des cinq chats de la propriétaire, « Prince » et « Isis » ont également été blessés par balle. Leur propriétaire a découvert leurs blessures par hasard. De son côté, les gendarmes de Belfort ont mené une enquête de voisinage dimanche dernier.

Le bloom algal se stabilise à l'étang des Forges

Belfort. Les activités nautiques et la consommation du poisson pêché dans le plan d'eau restent interdites à l'étang des Forges. Ces interdictions font l'objet d'un arrêté préfectoral depuis le 2 août. Un récent prélèvement montré une concentration de cyanobactéries (algues bleues) importante. Mais la communauté d'agglomération belfortaine s'attend à une baisse des algues bleues, si la baisse des températures atmosphériques se poursuit et s'il pleut.

Trois feux de débris

Belfort. Les pompiers sont intervenus à deux reprises pour des feux de débris, hier matin. Le premier à 2 h 30 concernait un container de recyclage du papier et du carton situé à l'angle de l'avenue Mielle et de l'avenue Folz. Pour éteindre ce feu, le container a été ouvert et son contenu a été répandu sur le trottoir. À 6 h 50 au 6 rue de Madagascar, c'est un container en plastique qui a été détruit par un feu. Hier après-midi vers 13 h 15, des moyens ont été engagés près des jardins ouvriers rue des Perches où des débris brûlaient. Le feu a été circonscrit rapidement.

Collision

Belfort. Un Alsacien de 30 ans qui circulait dans le faubourg des Ancêtres mercredi vers 10 h a percuté la voiture qui se trouvait devant lui. Légèrement blessé à une jambe, il a été transporté à l'hôpital.

Reprise du feu dans le hangar agricole

Sermamagny. Une petite reprise de feu dans le hangar agricole du 5 rue des Près à Sermamagny a nécessité une nouvelle intervention des pompiers, mercredi vers 12 h 30. Ils ont noyé le fourrage qui restait à l'aide de leurs lances. Ce hangar a été sinistré, lundi après-midi, par un feu d'origine accidentel.

50 litres de fuel dans le ruisseau

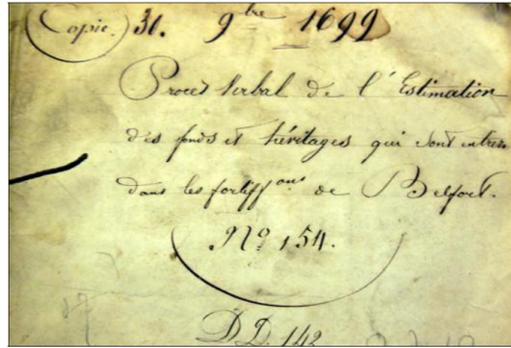
Vézelois. Les pompiers ont établi un barrage flottant, mercredi vers 11 h pour contenir une petite pollution dans le ruisseau La Praille. Elle serait due à un petit accident au moment d'un remplissage d'une cuve. 50 litres de fuel se sont répandus dans le ruisseau.

Accidents

Dorans et Grandvillars. Un motard de nationalité belge a perdu le contrôle de sa machine à Dorans, au niveau du diffuseur 11 de l'autoroute A 36 hier vers midi. Il a chuté. Victime d'une douleur à une cheville, il a été conduit à l'hôpital. À Grandvillars vers 12 h 30, une automobiliste a perdu le contrôle de son véhicule et a heurté un poteau. Une femme a été hospitalisée.

Fouilles place d'Armes Et si c'était d'anciennes tanneries ?

Une autre hypothèse pour le mur...



■ Ce document de 1699 recense les propriétés détruites pour construire les fortifications de Vauban. Document AMB

LES VESTIGES MIS au jour place d'Armes par les archéologues font phosphorer les amateurs d'histoire locale. Nous avons rapporté l'hypothèse de Christophe Grudler et Jean-Claude Giroud, qui pensent que le mur dégagé pourrait faire partie des fondations d'une fortification autrichienne qui servait à protéger la porte des Capucins.

Cette théorie remet en question la vision classique de la ville à cette époque, qui veut que les fortifications s'arrêtent à hauteur de l'actuelle cathédrale. La vue qui faisait référence, celle du chevalier de L'Hermine en 1675, serait ainsi mise en cause.

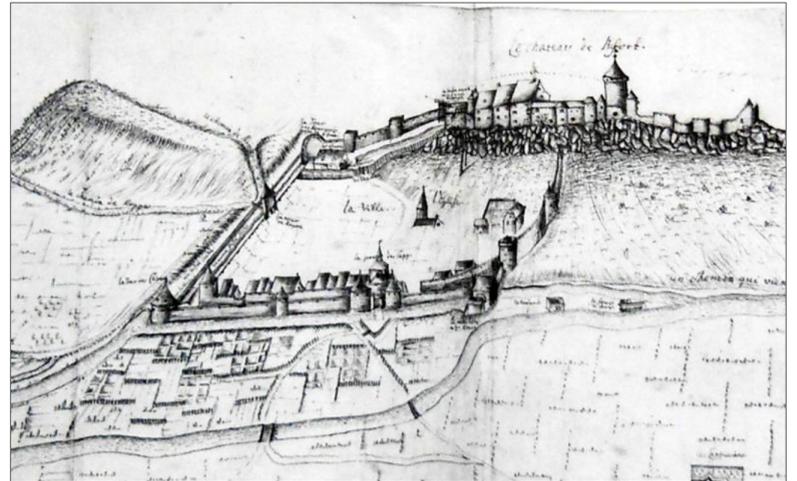
Passionnée par l'histoire des tanneries à Belfort, Christine Riblet ne croit pas à une erreur du chevalier. « Son dessin est trop précis. Il décrit une simple croix dont on sait qu'elle était là. Il n'aurait pas manqué de reporter un ouvrage fortifié comme une demi-lune s'il avait existé ». Elle produit, au soutien de sa position, un dessin non daté du Génie (archives départementales) qui montre Belfort avant les travaux de Vauban, et aussi un plan cadastral de 1827 (Atlas historique des villes de France, Belfort, CNRS, Rillot, Pagnot) qui détermine l'emprise des anciennes fortifications autrichiennes. Point de demi-lune, ni dans l'un, ni dans l'autre.

Christine Riblet a donc une autre théorie au sujet des vestiges découverts place d'Armes. « Il y avait des constructions au-delà des remparts.

Lorsque je regarde, ce qui a été dégagé, cela me donne plutôt l'impression d'une maison d'habitation avec des dalles de sol ». Elle s'est donc plongée dans les archives municipales de Belfort et en a sorti deux documents très instructifs datant de 1698 et 1699 : un inventaire des propriétés détruites pour ériger les fortifications, et des sommes dues à leurs propriétaires au motif de l'expropriation.

Des constructions sur l'actuelle place d'Armes

Pour elle, cette liste à la Prévert montre qu'il existait sur l'actuelle place d'Armes (la



■ Le document, sans doute du milieu du XVII^e siècle : la Savoureuse n'a pas encore été détournée par Vauban. Elle passe sur l'actuelle place de la République. L'actuelle place d'Armes se situe entre les remparts et la rivière. On y distingue des murs mais pas de fortification avancée. Document ADTB

Savoireuse passait alors place de la République) des maisons avec jardin et une douzaine de tanneries. Elles ont ensuite été déplacées dans l'actuelle rue des Tanneurs. Les noms des propriétaires sont connus. Une grande maison avec un jardin ceint d'un mur appartenait à un dénommé Besançon. La famille de François Noblat avait aussi

des tanneries en indivision. « Ce n'était pas seulement un lieu de travail, c'était aussi un lieu de vie. Les gens habitaient là », poursuit-elle, en estimant que les trous découverts entre les maçonneries place d'Armes pourraient être l'emplacement d'anciennes cuves.

Pour la petite histoire, nous retiendrons que deux des responsables belfortains de cet

état des lieux de 1699 se nommaient Chevalier et Bellot. Les siècles passent à Belfort, mais rien ne change vraiment...

Pas de trace d'une fortification

« À aucun moment dans ces documents, on évoque une fortification à hauteur de la porte des Capucins. Les autres éléments de fortification servent à situer les biens. Celui-là n'est jamais visé. C'est, je pense, parce qu'il n'existait pas, à la différence des tanneries, des maisons et des jardins bordés de murs qui se trouvaient entre les remparts et la Savoureuse. Je pense que c'est cela, une maison d'habitation, un mur de jardin, qui est en train d'être exhumé actuellement », avance Mme Riblet.

Reste à savoir pourquoi la Gazette de France rapporte la prise de Belfort en évoquant une demi-lune. C'était, il est vrai, en 1636, alors que l'état liquidatif des biens détruits date de 1698 avec un toisage qui a sans doute eu lieu une quinzaine d'années plus tôt. « Je n'ai pas retrouvé le document rapportant les mesures. Peut-être est-il au service historique de la Défense, à Vincennes », avance Christine Riblet.

Philippe PIOT



■ Le mur objet de toutes les curiosités se trouve à l'ouest de la place, côté Perello. Pour Mme Riblet, les trous entre les constructions pourraient être des espaces dédiés aux fosses des tanneurs. Ph. X. GORAU

Quotidien **L'EST RÉPUBLICAIN** Régional

Société du journal
« L'EST RÉPUBLICAIN »

Siège social : rue Théophraste-Renaudot
NANCY-HOUEMONT
54185 HELLICOURT CEDEX
Tél. 03.83.59.80.54 - Fax 03.83.59.88.71
www.estrepublicain.fr

S.A. au capital de 2.400.000 € prévue jusqu'en 2064

Directeur de la publication :
Pierre WICKER

Actionnaire : BFCM

ISSN 0240-4958 - CPPAP 0418C83160

SERVICE ABONNEMENTS
Tél. 03.83.59.08.08
ABONNEZ-VOUS PAR E-MAIL :
abonnement@estrepublicain.fr

TARIFS ABONNEMENTS

Du lundi au dimanche	408,50 €
Du lundi au samedi	314,90 €
1 an	39,60 €
1 an	93,60 €

Prélevements mensuels :
Semaine et dimanche... 32 €
Semaine... 26,20 €
Dimanche... 7,60 €

PUBLICITÉ

- Dans sa zone de diffusion, L'Est Républicain vend directement son espace publicitaire et n'accepte aucun intermédiaire. La facturation est établie au nom de l'annonceur.
- Le défaut d'insertion total ou partiel d'un ordre de publicité ne peut donner lieu à aucune indemnité.

Imprimeries
L'EST RÉPUBLICAIN

Loisirs Vraie visite de nuit avec de faux guides stagiaires

La Citadelle: visite-spectacle



■ Samedi soir, la visite-spectacle affichait complet.

Photo Céline MAZEAU

LA FORMULE VA peut-être changer l'année prochaine. Rien n'est sûr. Pour l'heure, l'idée de base reste la même : la ronde de nuit lancée l'an dernier par la Ville et les musées de Belfort, est une visite-spectacle familiale. L'occasion de découvrir des endroits peu connus de la citadelle, en compagnie de comédiens.

Cette année, c'est la troupe de théâtre d'improvisation En compagnie de Leroy qui est aux manettes. Au programme : deux guides stagiaires tout droit sortis de l'école nationale de la guiderie (excusez du peu !) qui jouent leur titularisation. L'enjeu est clair : à la fin de la soirée seul l'un deux pourra décrocher le job de ses rêves. L'autre finira au fond d'un puits...

Bref, c'est une compétition (avec son lot de fayotage et

d'épreuves). Un moment purement ludique, surtout : les deux guides ont beau être la « crème de la crème » et maîtriser un nombre considérable de langues (même celles qui n'existent pas), leurs explications historiques risquent d'en faire frémir plus d'un. L'impro est reine et chacun des deux comédiens invente dates et anecdotes, au gré des questions des visiteurs et/ou de leur responsable Clotilde toute en jupe droite, petites lunettes et mégaphone.

Samedi soir les visiteurs ont ainsi entendu parler pour la première fois de La Guerre en ut majeur du général Haxo, mélomane à ses heures, du vrai prénom de Vauban (Jean-Claude) et de la célèbre chaise en purée de Bartholdi...

Et puis il y a le parcours de la visite, de la demi-lune 26 à

la cour d'honneur : un itinéraire qui permet d'admirer de jolis points de vue sur la ville et la citadelle et surtout de découvrir des lieux inexplorés ou rarement ouverts au public.

À l'arrivée il y a les Pétales d'Alsace. Le collectif d'artistes propose des jeux décalés (lancer de bretzel sur cathédrale, pêche à la frite ou encore duel pizzartarte flambée...) et même un bingo géant et un bal dans la cour d'honneur de la citadelle. Tout le monde peut y assister, à partir de 22 h.

Céline MAZEAU
La ronde de nuit : samedi 17 et dimanche 18 août. Départs à 21 h, 21 h 30 et 22 h à la porte de Brisach, côté cité des associations (dans la limite des places disponibles). Visite gratuite sur inscription au 03.84.54.25.51. Le café-restaurant de la citadelle est ouvert tout au long de ces soirées.

Social Peu d'associations caritatives restent ouvertes durant la totalité de la période estivale

L'aide alimentaire en vacances

AU MOIS D'AOÛT, force est de constater que la plupart des associations d'aide alimentaire ferment leurs portes en France. Belfort ne déroge pas au constat. Aux Résidences, rue de Londres, à l'entrée des Restos du Cœur, le communiqué placardé donne le ton : fermeture du centre du 26 juillet au 27 août. Par voie de conséquence, les antennes locales des Restos de Delle, Beaucourt et Giromagny affichent-elles aussi porte close. Idem pour l'association Saint-Vincent de Paul qui ferme en août.

Un mois durant lequel les personnes bénéficiaires et en grande précarité doivent trouver une autre solution pour se nourrir. Aux Restos, ce n'est pas le manque de bénévoles qui est à l'origine de cette fermeture mais un temps d'arrêt annuel « où l'équipe se repose, et qui permet à l'association d'entretenir et de retaper ses locaux au besoin ».

« Nos bénéficiaires sont toujours prévenus courant juin de notre fermeture estivale. Et les personnes en difficulté se rabattent généralement à cette période sur d'autres associations, prévient Patrick Claudel, le président des Restos. Tous les organismes ne ferment pas en même temps. »



■ Les Restos du Cœur de Belfort sont, entre autres, fermés au mois d'août.

Photo archives

Se rendre disponible si besoin est

En effet, du côté de l'antenne locale de la Croix-Rouge, pour assurer la continuité de l'aide alimentaire, les responsables proposent deux distributions estivales : « Une qui a eu lieu le 16 juillet et l'autre qui interviendra le 13 août, indique Éliane Huot-Marchand, bénévole et secrétaire à la Croix-Rouge. Des colis de dépannage sont également à

disposition pour les familles en grande précarité. »

Au Secours populaire, rue Paul-Bert, Jacques Marchal et sa cinquantaine de bénévoles ne s'autorisent que deux petites semaines de répit début août. Mais même pendant cette pause, le responsable confie que « s'il y a des soucis importants, nous essayons de nous rendre disponibles le jeudi matin pour les familles », et au besoin, leur fournir des colis

alimentaires.

À la fondation de l'Armée du Salut, Clément Permen, un des bénévoles confirme bien que le restaurant social ferme ses portes en août mais souligne que l'abri de nuit reste ouvert. Un abri où il est possible de bénéficier d'une petite collation en attendant le retour des plats chauds du restaurant social en septembre.

Ch. O